

# Les verres antiques du gisement marin La Redoute Béar à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales)

Danièle FOY<sup>1</sup>

*mots-clés : verre, Antiquité tardive, épave, Gaule méditerranéenne, production régionale, importation.*

Plusieurs épaves et dépotoirs antiques gisent dans la rade de Port-Vendres (Pyrénées-Orientales) et contiennent des verres. Le mobilier des épaves les plus anciennes dites Port-Vendres 2, en provenance de Bétique, datée des années 40-41 (Colls *et al.* 1977, 118-121) et Port-Vendres 3, de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. (Colls, Descamps 1985, 71 ; Liou, Pomey 1985 ; CSMVA 1, 2, 92, n° F-CAR.098, F-CAR.101, pl. 12 et 13), a été publié. Bien qu'ils soient considérés comme faisant partie de la cargaison, ces verres ne représentent qu'une faible partie du matériel retrouvé.

L'épave Port-Vendres 1, fouillée au début des années 1960, remontée et aujourd'hui restaurée, est datée du début du V<sup>e</sup> siècle par les amphores, la céramique et plusieurs monnaies dont une placée dans la cavité de l'emplanture du mat (Chalon *et al.* 1968 ; Chevalier, Santamaria 1972 ; Liou 1974). Dans le port, la coque du navire a été progressivement entourée et recouverte par des rejets de mobilier d'origine diverse datés entre le IV<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> s. comme le prouve l'étude détaillée des céramiques communes (Pasqualini, Tréglià 2003). Il n'est pas possible aujourd'hui de séparer avec certitude tous les verres qui appartiennent à l'épave et ceux qui se sont accumulés par la suite. Ce mobilier relativement abondant a été partiellement publié (Foy 1995) et quelques formes trouvent des correspondances dans le lot de verres de l'épave de la Redoute Béar qui font l'objet de cette étude.

## Le gisement de la Redoute Béar

Le site complexe de la Redoute Béar (ou Port-Vendres 9) a été exploré de 1995 à 2002 par les plongeurs de l'ARESMAR (Association pour les Recherches Sous-Marines en Roussillon) sous la direction de Georges Castellvi, Cyr Descamps et Michel Salvat. D'après la stratigraphie et le mobilier remonté, trois phases principales ont été identifiées (Castellvi *et al.* 1999, 2002, 2003 ; Kotarba *et al.* 2007, 633-635).

- La plus ancienne est essentiellement marquée par des amphores Dressel 1a et 1c, de vaisselle campanienne et commune et des clous de charpenterie navale qui induisent la présence d'une épave datée entre la fin du III<sup>e</sup> s. et le I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

- Le second ensemble de mobilier remonté permet d'imaginer une épave de la fin du IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ou plus vraisemblablement du début du

V<sup>e</sup> s. Les blocs architecturaux d'origine variée qui constituent les éléments les plus remarquables sont plus anciens (I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.). Leur présence suscite plusieurs hypothèses : lest ou matériaux de récupération pour aménager des constructions, des bases d'un quai peut-être ? Les amphores (principalement originaires de Méditerranée orientale et faisant sans doute partie d'une cargaison), la céramique de bord et le verre sont en revanche de datation homogène et datent cette phase 2, la mieux représentée, de la fin du IV<sup>e</sup> ou du début du V<sup>e</sup> s.

- La dernière phase, documentée par quelques céramiques, est médiévale.

- Des phases intermédiaires identifiées par quelques pièces (céramiques et verres) produites entre le I<sup>er</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle ne peuvent être associées à des épaves ; il s'agit probablement d'objets perdus ou volontairement rejetés des bateaux ou du rivage peu éloigné.

Les verres de la Redoute Béar forment un lot modeste d'une vingtaine de pièces appartenant à la phase principale de l'Antiquité tardive, à l'exception des deux premiers verres présentés.

## Verres du Haut-Empire

Le mobilier du Haut-Empire est représenté par des débris informes bleu-vert et incolores ainsi que par un pied annulaire plein et une pastille de verre.

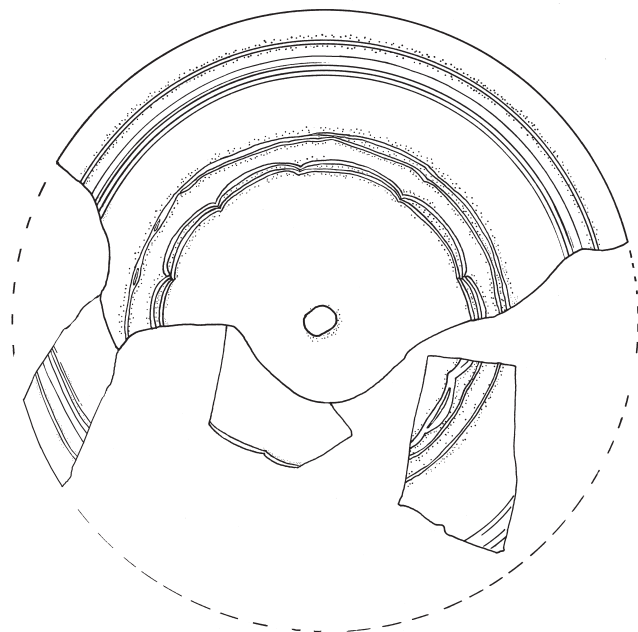
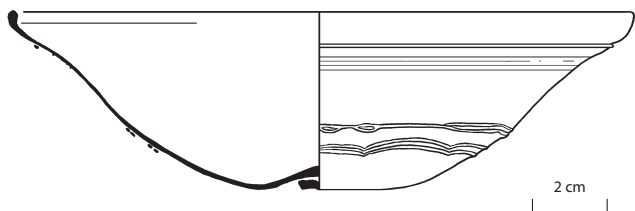
Le pied annulaire massif et bleu-vert est un élément commun à plusieurs formes. Il peut appartenir à une assiette de type Isings 45 du milieu du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., à une coupe Isings 44 ou à une toute autre forme moins commune (**fig. 1**, n° 1).

Le médaillon de verre bleu foncé est en forme de coquillage ; il a été appliqué sur un verre incolore (**fig. 1**, n° 2). Ces ornements étaient placés sur diverses formes le plus souvent datées entre la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle et le milieu du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. ; les plus fréquentes sont les verres cylindriques et hauts portés par une tige moulurée reliant la coupe au pied discoïdal (Isings 86). Généralement ces pastilles sont directement collées sur les parois selon diverses ordonnances, mais quelquefois elles sont placées sur une sorte de résille qui enveloppe partiellement le corps de l'objet. Découverts sur de nombreux sites de l'Empire, mais principalement dans les provinces occidentales, ces appliques peuvent présenter

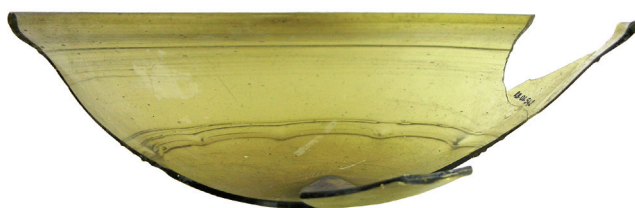
## Note

<sup>1</sup> Centre Camille Jullian - Antiquités africaines, Aix-Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, Aix-en-Provence.

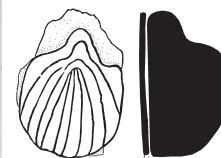
divers motifs dont les plus communs sont le coquillage ou la rosette. De teinte incolore ou plus rarement bleu foncé, elles sont signalées en Gaule à Varennes-sur Allier (verre complet, *Tout feu* 2001, n° 103), à Lyon sur les sites du Clos du



3



**Fig. 2** La Redoute Béar, coupe début V<sup>e</sup> s.  
(© D. Foy).



dessin 1 cm

2

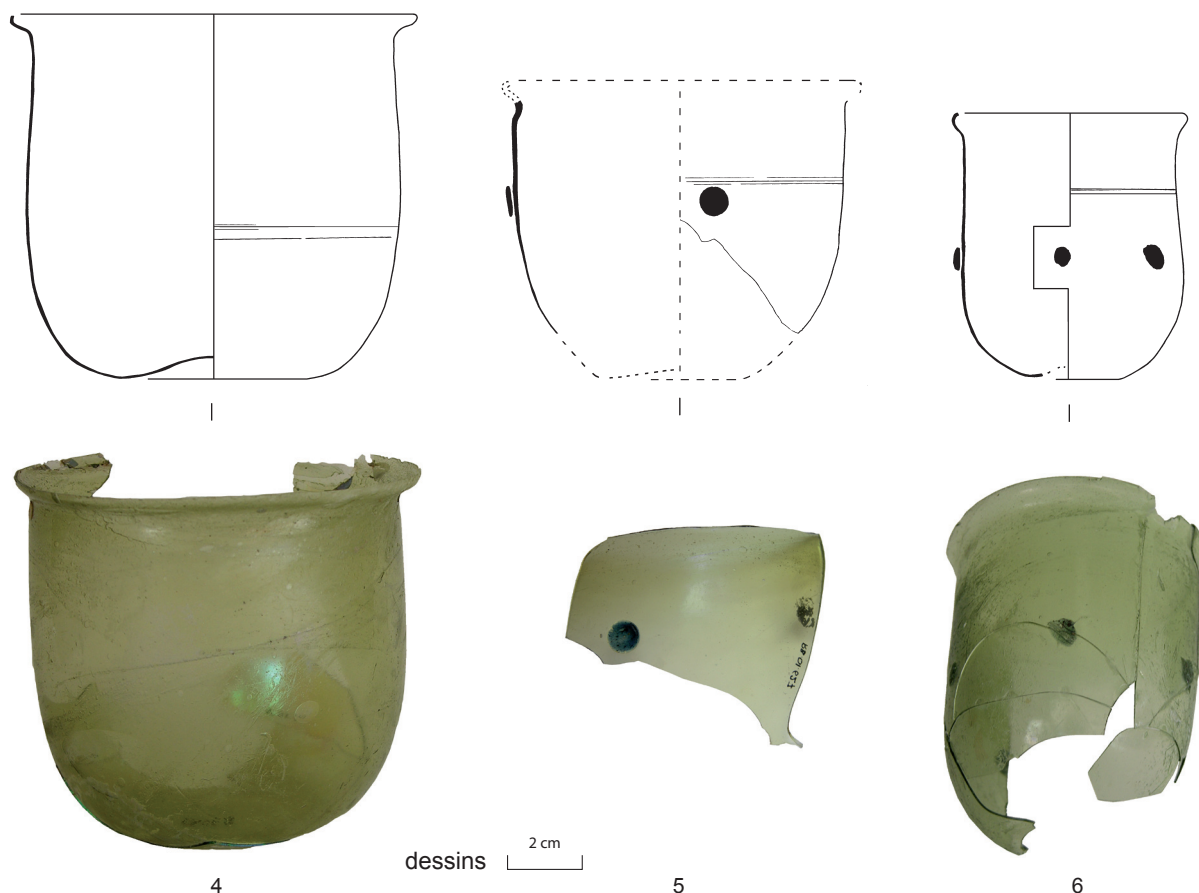
**Fig. 1** La Redoute Béar, verres du Haut-Empire (© D. Foy).

Verbe Incarné (Robin 2016, VER 154) et de la rue des Farges (*Tout feu* 2001, n° 104 ; Robin 2016, FAR 361 et 362), en deux points de Clermont-Ferrand (Colombier-Gougouzien 2014, vol. 1, 276), à Nice (Cimiez, impasse Sérèna, *Verres incolores* 2018, vol. 2, 338, fig. 4, n° 2), à Fréjus (inédit), ainsi que sur un flacon de la nécropole de La Serpent (Aude). Les médaillons colorés et ceux qui sont placés sur des résilles enveloppant la panse sont très probablement des productions rhénanes que l'on retrouve dans l'ouest (à Bouillé-Courdault, Vendée : Gendron 1974) et l'est de la Gaule (Besançon : Champeaux 2014, fig. 17, n° 6 ; Munier 2013, 65, n° 7 ; villa de Selongey en Bourgogne : *Verres incolores* 2018, vol. 1, 108, n° 12). On a ainsi proposé de voir dans l'applique bleue de Port-Vendres une production rhénane (Foy, Marty 2013, n° 31). Les autres médaillons incolores représentant des rosettes, des coquilles mais aussi des animaux et des personnages (éros et bustes sans doute impériaux) sont vraisemblablement issus de diverses régions dont l'Italie (*Verres incolores* 2018, vol. 2, 336-340).

### Verres de l'Antiquité tardive

Cet ensemble est probablement à associer à une épave du début du V<sup>e</sup> siècle datée par le mobilier céramique, essentiellement des amphores orientales. Tous ces verres sont de teinte vert-olive ou jaune sombre.

La pièce la plus remarquable est une coupe hémisphérique apode, à bord légèrement rentrant avec une lèvre arrondie et épaissie ; le fond concave porte une marque de pontil. Un décor de filets, de même teinte que l'objet, vert-jaune sombre, est appliqué et en partie fondu dans l'épaisseur du verre. Sous le rebord, ces filets sont enroulés sur quatre ou cinq rangs. Quatre autres filets, à la base de la panse, forment des festons peu prononcés (fig. 2, n° 3). Cet objet se différencie nettement des coupes à bord coupé, parfois agrémentées de dépressions, qui lui sont contemporaines et des coupes plus tardives à décor appliqué blanc opaque. Elle pourrait être comparée aux formes Feyeux 81.2 (Feyeux 2003), mais celles-ci sont plus tardives (fin V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s.). Une



**Fig. 3** La Redoute Bêar, gobelets ovoïdes, début V<sup>e</sup> s. (© D. Foy).

analyse chimique (Foy *et al.* 2003, n° VRR 182 reproduit ci-dessous) rattache cet objet au groupe 1 ou HIMT. Des coupes au profil comparable et de teinte vert olive ou jaunâtre, découvertes dans l'établissement antique et portuaire de Sainte-Jeanne à Port-La-Nouvelle, constituent de bons parallèles bien que leur décor ne soit pas similaire à la pièce de la Redoute Bêar (Raux, Sanchez 2018).

Les gobelets apodes à bord coupé, de profil globulaire, ovoïde ou tronconique, de teinte vert-olive et parfois décorés de pastilles bleues sont les plus nombreux. Les premiers à panse globulaire ou ovoïde (trois pièces : **fig. 3**, n° 4 à 6) se rencontrent communément sur tout le pourtour méditerranéen occidental (Foy 1995, 199-200 et 227, n° 71-79, type 13a, b, c), notamment dans l'épave de Port-Vendres 1, à Narbonne sur plusieurs sites, dans le port du Bourbou à Loupian, dans Arles, Marseille et Toulon. On les connaît aussi en divers points des péninsules italienne et Ibérique aussi bien sur les littoraux qu'à l'intérieur des terres (Sánchez de Prato 2018, 310-312), mais également dans des régions plus septentrionales comme l'illustrent plusieurs découvertes dont celles de la nécropole de Poligny dans le Jura (Munier 2016). Ce type de mobilier est aussi très abondant sur les rives de la mer Noire où il a pu être produit (Sorokina 1972, type I).

Les gobelets tronconiques et étroits qui peuvent offrir le même type de décor sont beaucoup moins fréquents. Quatre pièces au moins sont à

dénombrer sur le gisement de la Redoute Bêar (**fig. 4**, n° 7-10). En Gaule, ce type de verre à boire semble cantonné sur les rives de la Méditerranée occidentale (Port-Vendres 1, Marseille : Foy 1995, 200 et 227, n° 80-83, type 13d) ; en Italie, il se retrouve sur le littoral de l'Adriatique comme le prouvent les trouvailles du port de Classe (**fig. 4**). Enfin, il faut noter que ces gobelets sont surtout présents dans les nécropoles autour de la mer Noire (Sorokina 1972, type II ; Kunina 1997, n° 421, 427 ; Sazanov 1995 ; Ivachenko 1995 ; Arveiller-Dulong, Nenna 2005, n° 1277-1278).

Deux gobelets à pied conique, toujours vert-olive, sont uniquement identifiés par leur pied refoulé sans marque de pontil (**fig. 5**, n° 11-12). Ils peuvent être restitués à l'image de plusieurs modèles issus probablement de Méditerranée orientale et conservés dans divers musées, en particulier au Corning Museum of Glass (Whitehouse 1997, n° 373, reproduit ici **fig. 5**) et au Israel Museum (Israeli 2003, n° 235 et 236, reproduits ici **fig. 5**). Leur panse peut être ovoïde ou plus fréquemment cylindrique. Ce type d'objet à bord coupé, parfois orné de pastilles bleues, connu en Aquitaine notamment à Bordeaux (Geneviève *et al.* 2011, fig. 8, n° 7 ; Foy 2012, 356, n° 4), en Languedoc (par exemple dans les niveaux de l'Antiquité tardive de la grotte languedocienne de l'Hortus : **fig. 5**) et en Provence (Foy 1995, forme 14, n° 93-97) est également signalé à Ravenne (Curina 1983, 168, 169, n° 11.4 : décor de pastille ; bord manquant). Un verre à panse ovoïde présente la particularité

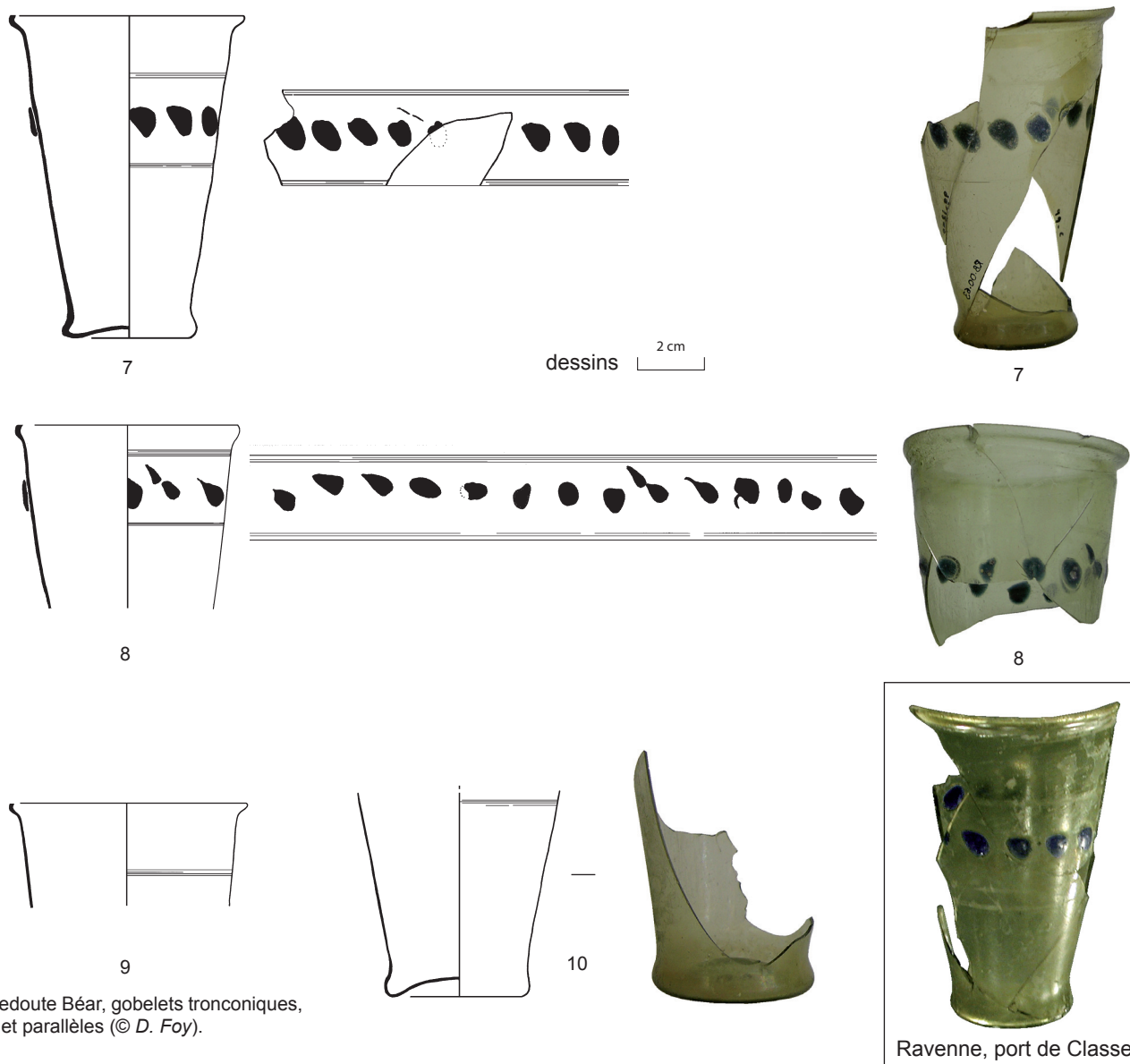


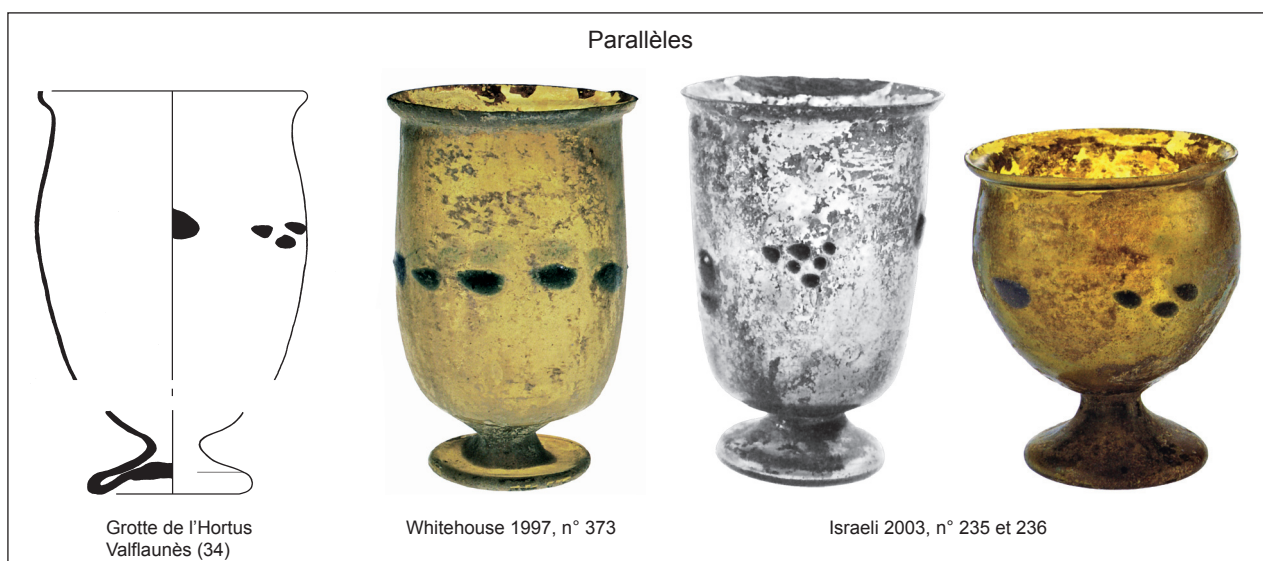
Fig. 4 La Redoute Béar, gobelets tronconiques, début V<sup>e</sup> s. et parallèles (© D. Foy).

d'être doté d'un pied massif appliqué ; le pourtour irrégulier du pied porte les marques de l'outil qui l'a façonné (fig. 6, n° 13). L'empreinte du pontil laisse supposer que le rebord devait être à lèvre arrondie. Cette base a été associée à un rebord d'aspect comparable pour restituer un gobelet à embouchure évasée. Aucun parallèle exact ne peut être proposé, mais ce type de pied se retrouve dans le mobilier de Méditerranée orientale (à titre d'exemple : Saldern 1980, n° 442). Plusieurs pieds massifs portant des marques d'outils apparaissent en Provence dans des contextes de l'Antiquité, mais ils sont habituellement plus hauts et de teinte plus claire (Foy 2010, n° 844, 845).

Ce lot comprend aussi les éléments de trois flacons au moins, mais aucune forme n'a pu être identifiée. Un goulot étroit et cylindrique à embouchure en entonnoir est doté d'une lèvre arrondie (fig. 7, n° 14). On remarque un décor discret : une ligne ondulée, meulée superficiellement, souligne le rebord. Une seconde embouchure,

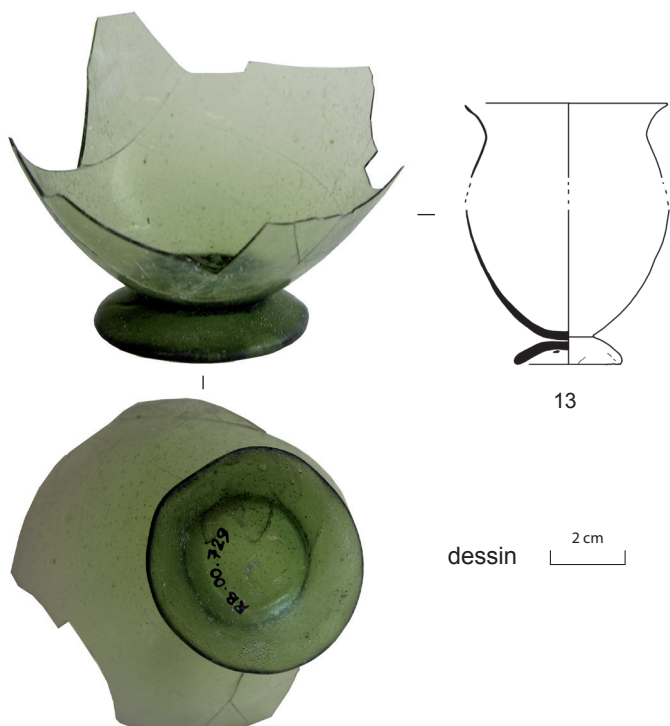
évasée et à lèvre ourlée vers l'intérieur, est celle d'un flacon probablement à panse ovoïde ou sphérique (fig. 7, n° 15). Ces deux éléments de la partie supérieure de contenants ne peuvent être rapprochés d'un large fond sans marque de pontil qui appartient à une autre pièce (fig. 7, n° 16). Les deux derniers fragments, un rebord et un fond, peuvent aussi bien appartenir à des gobelets qu'à des flacons. Le diamètre du rebord et celui du fond correspondent approximativement à celui des gobelets décrits précédemment, mais plusieurs détails interdisent un rapprochement. En effet, le rebord présente une lèvre arrondie (fig. 7, n° 17) et le fond qui est celui d'un récipient cylindrique porte une marque de pontil (fig. 7, n° 18).

Une seule pièce a été analysée, la coupe n° 3, mais le restant des verres de l'Antiquité tardive de teinte vert olive appartient très probablement au même groupe chimique dit groupe 1 ou HIMT, d'origine égyptienne, principalement caractérisé par ses teneurs en fer, manganèse et titane (Foy et



**Fig. 5** La Redoute Béar, verres à pied refoulé, début V<sup>e</sup> s. et parallèles  
 (© D. Foy)

*al.* 2003 ; Freestone 2005 ; Freestone *et al.* 2005). On sait que ce verre brut a voyagé et les objets de la Redoute Béar ont très certainement été soufflés dans des ateliers installés hors d'Égypte. De nombreux blocs de verre de cette qualité vitreuse témoignent de l'existence d'officines dans plusieurs provinces occidentales et orientales, en particulier dans toute la Gaule, mais aussi en Italie, Espagne, Afrique du Nord et mer Noire. Ces attestations sont surtout nombreuses sur les sites littoraux et portuaires de la mer Noire, de l'Adriatique et de la Méditerranée. À Port-Vendres, Arles, Marseille, Nice, a été retrouvé du verre brut de cette catégorie qui devait être refondu dans des fours locaux (Foy 2008) ou bien acheminé par routes et cours d'eau vers divers ateliers à l'intérieur des terres (Foy 2016, 66-68). Bien que plus rares, des blocs de verre bleu ont également été retrouvés sur certains de ces mêmes sites.



**Fig. 6** La Redoute Béar, verres à pied rapporté, début V<sup>e</sup> s.  
 (© D. Foy)

On voit donc que les études typologiques et archéométriques livrent, pour ce lot de verres de l'Antiquité tardive, des arguments aussi bien en faveur d'une production régionale que d'une importation, peut-être de la mer Noire. On ne sait pas davantage si cette vaisselle fragile faisait partie du mobilier de bord ou si elle constituait une cargaison complémentaire.

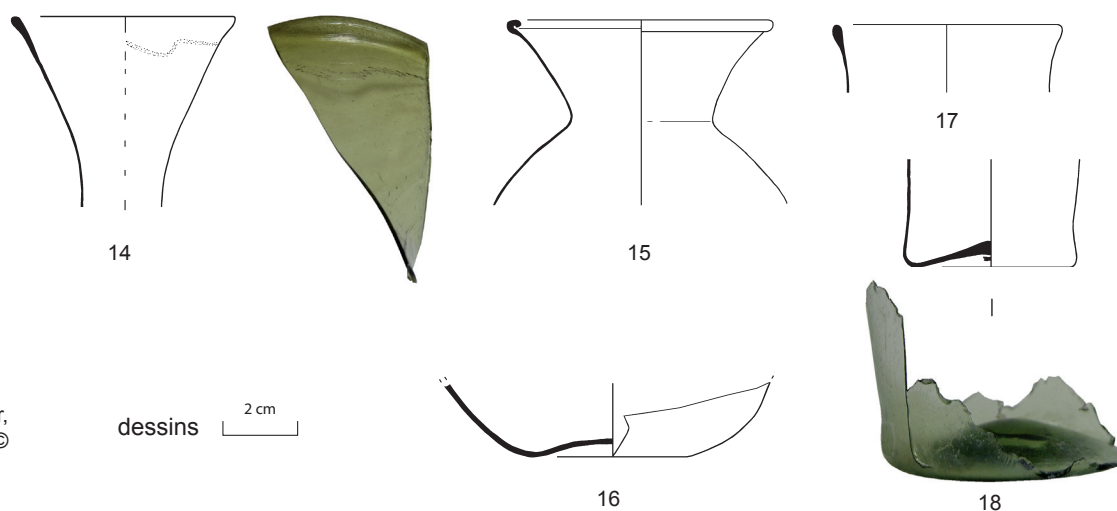


Fig. 7 La Redoute Béar, contenants, début V<sup>e</sup> s. (© D. Foy)

Analyse de la coupe, fig. 2, n° 3 (analyse VRR 182, Foy *et al.* 1995, p. 83).

Ca 0	Fe2 O3	Ti O2	K2 0	SiO 2	Al2 O3	Mg O	Mn O	Na 2O	P2 O5	Zr	Sr	Cr	Ba	Ce	Co	Cu	Pb	Sb
%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	pp m	pp m	pp m	pp m	pp m	pp m	pp m	pp m	pp m
6, 92	3,39	0,4 4	0, 58	63, 00	2,9 7	1,3 1	1,7 9	18, 69	0,1 6	21 8	61 2	57	34 6	18	62	12 5	17 6	7

### Bibliographie

**Arveiller-Dulong, Nenna 2005** : Arveiller-Dulong (V.), Nenna (M.-D.) : *Les verres antiques du Musée du Louvre II. Vaisselle et contenants du I<sup>er</sup> siècle au début du VII<sup>e</sup> s. après J.-C.* Paris, 2005 : Somogy-Musée du Louvre.

**Castellvi *et al.* 1999** : Castellvi (G.), Descamps (C.), Salvat (M.) : *Redoute Béar Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). Rapport intermédiaire de la fouille programmée 1999-2001) 1<sup>ère</sup> campagne 1999*, 1999 (inédit).

**Castellvi *et al.* 2002** : Castellvi (G.), Descamps (C.), Salvat (M.) : *Redoute Béar Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). Rapport de la fouille programmée. Campagne 2002*, 2002 (inédit).

**Castellvi *et al.* 2003** : Castellvi (G.), Descamps (C.), Salvat (M.) : « Pyrénées-Orientales. Au large de Port-Vendres », *Bilan scientifique* 2002, Département des Recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines, Ministère de la Culture et de la communication, 2003, 38-40.

**Chalon *et al.* 1968** : Chalon (M.), Chevalier (Y.), Chevalier (Y.-, Santamaria C.) : « L'épave de l'Anse Gerbal à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales) », in : *Hommage à Fernand Benoit*, V (Revue d'Études Ligures, 37<sup>e</sup> année, 1971), Bordighera, 1972, 7-32.

**Champeaux 2014** : Champeaux (D.) : « Mobilier céramique de la fin du II<sup>e</sup> et du III<sup>e</sup> siècle à Besançon (Doubs) : quelques exemples remarquables issus de la fouille de la Zac Pasteur », SFECAG, *Actes du congrès de Chartres*, 2014, 567-598.

**Colls *et al.* 1977** : Colls (D.), Étienne (R.), Lequément (R.), Liou (B.), Mayet (F.) : « L'épave Port-Vendres II et le commerce de la Bétique à l'époque de Claude », *Archaeonautica*, I, Paris, 1977

**Colls, Descamps 1985** : Colls (D.), Descamps (C.) : « L'épave de Port-Vendres 3 », in : *L'archéologie sous-marine sur les côtes de la France, vingt ans de*

*recherches*, cat. exp. Musées du Château des ducs de Bretagne, Nantes 28 juin-1<sup>er</sup> déc.1985, Nantes, 1985, 71-72.

**Colombier-Gougouzian 2014** : Colombier-Gougouzian (A.) : *Le verre gallo-romain en Gaule du Centre-Est du II<sup>e</sup> s. av. n.è. au IV<sup>e</sup> s. de n.è. : production, circulation, usages en contexte urbain et rural*, thèse de doctorat, Université Lumière, Lyon 2, 2014 (inédit).

**CSMVA 1 2006** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques*, vol. 1 : *La France*, Aix-en-Provence, Lyon, AFAV, 2006.

**Curina 1983** : Curina (R.) : « Vetri », in Bermond Montanari (G.) : *Ravenna e il porto di Classe, venti anni di ricerca archeologica tra Ravenna e Classe*, cat. exp., Ravenna, University press, Bologne, 1983, 166-170.

**Feyeux 2003** : Feyeux (J.- Y.) : *Le verre mérovingien du quart nord-est de la France*, Paris, 2003.

**Foy 1995** : Foy (D.) : « Le Verre de la fin du IV<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècles en France méditerranéenne : premier essai de typo-chronologie », in : Foy (D.) (éd.) : *Le verre de l'Antiquité Tardive et du haut Moyen Age (IV-VIII) : Typologie-Chronologie-Diffusion*, actes du colloque international de l'AFAV, Musée archéologique départemental du Val d'Oise, Guiry-en-Vexin, 1995, 187-244.

**Foy 2008** : Foy (D.) : « Les officines de verriers de Marseille et d'Arles à la fin de l'Antiquité », *Bulletin Archéologique de Provence, supplément 5, Mélanges offerts à Gaétan Congès et Gérard Sauzade*, 2008, 611-625.

**Foy 2010** : Foy (D.) : *Les verres antiques d'Arles. La collection du musée départemental Arles antique*, Paris, 2010.

**Foy 2012** : Foy (D.) : « Les verres des V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles », in Maurin (L.), *Un quartier de Bordeaux du I<sup>er</sup> au VIII<sup>e</sup>*

- siècle (Documents archéologiques du grand Sud-Ouest, 3), Bordeaux, 2012, 335-371.
- Foy 2016** : Foy (D.) : « Nouvelles données provençales et languedociennes sur les importations de verre de Syro-Palestine et d'Égypte à la fin de l'Antiquité », *BullAFAV* 2016, 62-70.
- Foy, Marty 2013** : Foy (D.), Marty (M.-T.) : « Les importations de verres septentrionaux dans le sud de la Gaule (III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s.) : des liens avec les ateliers rhénans », *Aquitania*, 29, 2013, 155-189.
- Foy et al. 2003** : Foy (D.), Picon (M.), Vichy (M.) et Thirion-Merle (V.) : « Caractérisation des verres de la fin de l'Antiquité en Méditerranée occidentale : l'émergence de nouveaux courants commerciaux », in : Foy (D.), Nenna (M.-D.) éd. : *Echanges et commerce du verre dans le monde antique*, actes du colloque international de l'AFAV Aix-en-Provence / Marseille juin 2001, 2003, 41-85.
- Freestone 2005** : Freestone (I.) : « The Provenance of Ancient Glass through Compositional Analysis », in : Vandiver (P.B.), Mass (J. L.), Murray (A.), eds. : *Materials issues in Art and Archaeology, VII, nov.-dec. 2004*, Boston, Warrendale, 2005, article 008.1 (Collection : Materials Research Society symposium proceedings, vol. 852).
- Freestone et al. 2005** : Freestone (I.), Wolf (S.), Thirlwall (M.) : « The Production of HIMT Glass : Elemental and Isotopic Evidence », *Annales du 16<sup>e</sup> congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre, Londres 2003*. Nottingham, 2005, 153-157.
- Gendron 1974** : Gendron (C.) : « Les verres gallo-romains : richesse méconnue des musées vendéens », *Archéologia*, 68, 1974, 36-45.
- Geneviève et al. 2011** : Geneviève (V.), Chuniaud (K.), Raux (S.), Simon (L.) : « Monnaies et mobiliers associés d'un ensemble clos de la fin du IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. sur le site de l'Auditorium de Bordeaux (Gironde, France) », *Journal of Archaeological Numismatics*, 1, 2011, 141-216
- Israeli 2003** : Israeli (Y.) : *Ancient Glass in the Israel Museum. The Eliahu Dobkin Collection and Others Gifts*, The Israel Museum, Jerusalem, 2003.
- Ivachenko 1995** : Ivachenko (Y.) : « Le verre proto-byzantin : recherches en Russie (1980-1990) », in : Foy (D.) éd. : *Le verre de l'Antiquité Tardive et du haut Moyen Age (IV-VIII<sup>e</sup>) : Typologie-Chronologie-Diffusion*, actes du colloque international de l'AFAV, Musée archéologique départemental du Val d'Oise, Guiry-en-Vexin, 1995, 319-330.
- Kotarba et al. 2007** : Kotarba (J.), Castellvi (G.), Mazière (F.) : *Carte archéologique de la Gaule. Les Pyrénées-Orientales 66*, Paris, 2007.
- Kunina 1997** : Kunina (N.) : *Ancient Glass in the Hermitage Collection*, The State Hermitage Ars Publishers LTD, Saint Pétersbourg, 1997.
- Liou 1974** : Liou (B.) : « L'épave romaine de l'anse Gerbal à Port-Vendres », *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 1974, 414-433.
- Liou, Pomey 1985** : Liou (B.), Pomey (P.) : « Direction des recherches archéologiques sous-marines, Pyrénées-Orientales, Port-Vendres », *Gallia*, 43-2, 1985, 547-553.
- Munier 2013** : Munier (Cl.) : « Aperçu des verres de l'Antiquité au XIX<sup>e</sup> siècle, découverts à Besançon ZAC Pasteur », *BullAFAV*, 2013, 62-66.
- Munier 2016** : Munier (Cl.) : « Les verres antiques de la nécropole 'Au Velours' à Poligny (Jura) », *BullAFAV*, 2016, 48-53.
- Pasqualini, Tréglià 2003** : Pasqualini (M.), Tréglià (J.-C.) : « La céramique commune du gisement sous-marin de l'anse Gerbal (Port-Vendres 1), Port-Vendres (66) », *Archéologie du Midi médiéval*, 21, 2003, 3-32.
- Raux, Sanchez 2018** : Raux (S.), Sanchez (C.), « À la charnière du Bas-Empire et du haut Moyen Âge : vaisselle en verre du V<sup>e</sup> s. apr. J.-C. à Port-la-Nouvelle (Aude) », *Instrumentum*, 48, 2018, 23-24.
- Robin 2016** : Robin (L.) : *Le verre à Lyon. Production et consommation durant le Haut-Empire* (Lugdunum) (Monographies *Instrumentum*, 53), Autun, 2016.
- Saldern 1980** : Saldern (A. von) : *Ancient and Byzantine Glass from Sardis* (Archaeological Exploration of Sardis, monograph 6), Londres, Cambridge Massachusetts, 1980.
- Sánchez de Prato 2018** : Sánchez de Prato (M. D.), *La vajilla de vidrio en el ámbito suroriental de la Hispania romana. Comercio y producción entre los siglos I-VIII d.C.*, Alicante, 2018 : Publicacions de la Universitat d'Alacant.
- Sazanov 1995** : Sazanov (A.) : « Verres à décor de pastilles bleues provenant des fouilles de la mer Noire, typologie et chronologie », in : Foy (D.) (éd.) : *Le verre de l'Antiquité Tardive et du haut Moyen Age (IV-VIII<sup>e</sup>) : Typologie-Chronologie-Diffusion*, actes du colloque international de l'AFAV, Musée archéologique départemental du Val d'Oise, Guiry-en-Vexin, 1995, 333-341.
- Sorokina 1972** : Sorokina (N.) : « Die Nüppengläser von der Nordküste des Schwarzen Meeres », *Annales du 5<sup>e</sup> congrès de l'Association internationale pour l'Histoire du Verre AIHV, Prague, juillet 1970*, Liège 1972, 71-79.
- Tout feu 2001** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Tout feu tout sable, mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, cat. exp., Musées de Marseille 2001-2002, Edisud, Aix-en-Provence, 2001.
- Verres incolores 2018** : Foy (D.), Labaune-Jean (F.), Leblond (C.), Martin Pruvot (C.), Marty (M.-Th.), Massart (C.), Munier (Cl.), Robin (L.), Roussel-Ode (J.), *Verres incolores de l'Antiquité romaine en Gaule et aux marges de la Gaule*, Archaeopress Roman Archaeology, 42, Oxford, 2018.
- Whitehouse 1997** : Whitehouse (D.) : *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 1, Corning, 1997.